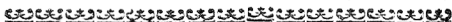


Elle détruit ces freins dont l'utile rigueur
 Dans les chaînes du bien contient la multitude ;
 Et l'insensé séduit par sa fausse lueur
 Ne fait plus où porter sa vague inquiétude....
 Je crois voir ce volcan qui rompant sa barrière
 Dans des flots de fumée engloutit sa lumière,
 Et dirigeant par-tout son homicide effor
 Ne laisse aux malheureux que l'aspect de la
 mort.

Que la philosophie est pour moi différente !
 D'une religion sublime & bienfaisante
 Je la vois emprunter l'éclat resplendissant :
 Elle avertit ou plaint l'humanité souffrante,
 Montre la récompense à côté du tourment,
 Et par l'amour de Dieu qu'elle souffle en nos
 ames,
 De toutes les vertus elle allume les flammes.
 Sous l'air d'une bergere elle apparôit souvent :
 Son front épanoui, comme un ciel sans nuage,
 Dépeint le calme heureux de son cœur inno-
 cent.

Et si quelque malheur amenoit un orage
 Dans ce cœur que la foi rassérmit constamment,
 L'espoir animerôit son vertueux courage.
 De la philosophie, ami, voilà les traits.
 C'est une villageoise aux innocens attraits.
 L'erreur veut lui donner l'habit d'une coquette,
 Le vice qui l'observe, en fera sa conquête.



Le Papier, l'Encre, la Plume & le Canif.

Fable, par M^r. Mugnerot.

Certain disciple d'Uranie,
 D'un manuscrit dont il étoit l'auteur,
 Se promettoit pour lui gloire infinie,
 Et grand profit pour son lecteur.
 L'homme en son livre alloit apprendre
 A corriger les mœurs, à mieux régler ses vœux :
 Il y donnoit enfin à qui sauroit l'entendre,
 Le beau secret de vivre heureux.
 Un soir que de cette chimere,